



Hieros, pierre de Volvic - 1963

Dossier pédagogique

Editions Musée Morice Lipsi

Rédaction: Cécile Archambeaud
Maquette: Cécile Archambeaud / Hans Jacob Beck - Lipsi
Photos: Gabrielle Beck - Lipsi
© 2004 by Gabrielle Beck - Lipsi / Musée Morice Lipsi

Le Musée Lipsi

LE MUSÉE MORICE LIPSI, est un lieu particulièrement propice à l'éveil des sens et de l'imaginaire.

Installées dans un magnifique parc et dans quelques salles d'exposition les œuvres de Lipsi ont trouvé un lieu d'accueil apte à les laisser respirer et à les mettre en valeur.

Ce musée offre au visiteur l'occasion de découvrir la démarche singulière de cet artiste de 1920 à 1986. Elle permet également de parcourir une page importante de la sculpture en France.

Depuis plusieurs années, le musée témoigne de sa volonté de favoriser, dès l'enfance, une rencontre avec la sculpture en proposant des visites adaptées au public scolaire.

Ces visites privilégient le sens de l'observation et la capacité à percevoir les choses. Ces aptitudes sont essentielles au développement d'opinions personnelles, en matière d'art comme dans tous les domaines de la vie.



Grande salle du musée Lipsi



Qui était Morice Lipsi ?

Morice Lipsi est un sculpteur (1).

Il est né à Lodz en Pologne en 1898 et mort à Künsnacht Goldbach près de Zurich en 1986.

En 1912, il quitte sa ville natale pour Paris où il rejoint son frère aîné Samuel Lipszyc, sculpteur ivoirier installé dans un atelier de « La Ruche ». Morice Lipsi commence son apprentissage sous l'égide de son frère, artisan expérimenté, avec qui il apprend à sculpter l'ivoire. Par la suite il modèle la terre, travaille le plâtre, taille le bois, la pierre, le marbre, le granit...

Jusqu'en 1945 et malgré les courants contemporains de l'époque, l'œuvre de Lipsi est figurative (2).

Durant toute la période de la guerre, Lipsi reste loin de son atelier, il trouve asile en Charente, dans le sud de la France ou en Suisse près de sa famille.

Une étape importante pour la maturité de son œuvre coïncide avec la fin du second conflit mondial. Autour de cette date en effet il commence à s'affranchir des formes figuratives : c'est une période de transition où il réalise notamment toute une série de masques inspirés par Cocteau et le surréalisme. Cette époque dite « de transition » amène petit à petit l'artiste à styliser ses formes et ses volumes.

Nous situons vers 1950, l'abandon définitif des références à la réalité extérieure. A partir de ce moment les formes s'épurent de plus en plus. C'est aussi l'époque où il s'oriente vers des pierres plus dures.

Vers 1955 à l'occasion d'un voyage en Sicile, Lipsi découvre la pierre de lave (3) : fasciné par cette matière il en tombe littéralement amoureux.

A partir des années soixante, Lipsi reçoit un grand nombre de commandes publiques pour des sculptures monumentales (4) en France. On trouve également ses œuvres en Allemagne, au Japon, en Israël, aux Etats Unis, en Tchécoslovaquie, en Islande...

Aujourd'hui de nombreuses sculptures font partie de collections privées ou publiques en France et à l'étranger.



Morice Lipsi en 1962

L'œuvre de Morice Lipsi vue par RV Gindertael, historien d'art

Lorsque Lipsi dit de son bloc de pierre « je sais ce qu'il veut devenir », c'est en vérité qu'il possède une extraordinaire faculté de « voir », c'est à dire de projeter mentalement une certaine forme dans une certaine matière, d'imaginer cette forme « à venir » en rapport étroit avec les caractéristiques les plus secrètes de la substance que sa longue pratique lui révèle, et de mener ensuite, sans aléa, le mouvement interne externe de son travail créateur et fabricant. Il n'est pas jusqu'aux résistances opposées parfois à son action par un accident ou une altération de la matière, que je ne le soupçonne fort de prévoir, sinon de provoquer, afin d'amener une saillie ou une entaille au point extrême de la tension des forces intérieures dans l'organisation de la substance avec laquelle il est aux prises. Ainsi la forme créée et travaillée par Lipsi, en se refermant sur son unité, reste vibrante dans sa masse, dont chaque point limite, en surface, se trouve toujours exactement à l'endroit précis et à l'instant de la rencontre du souffle vital humain avec la respiration de la matière. Cette matière, Lipsi la préfère toujours la plus dure qui soit, pierre de Roc, marbre, granit, très rarement bois, mais de macassar ou d'ébène, et surtout la plus ingrate, c'est à dire qui résiste à la flatterie de l'outil et qui refuse le polissage, comme cette lave qu'il découvrit un jour en 1955 aux flancs de l'Etna qu'il va rechercher maintenant dans une petite carrière du massif central, non loin de Volvic. Il est certain que Lipsi est revenu souvent depuis à cette pierre de pouzzolane granuleuse et rêche, mortifiée par la combustion volcanique. Pour la plupart de ses œuvres principales, il a pris de préférence des blocs de lave ou de pierre volcanique, non seulement pour exercer sa maîtrise de l'outil lorsque le granit ou le marbre lui semble trop tendre et trop ductile, mais sans doute aussi en raison des riches suggestions plastiques, toujours imprévues qu'il réussit à découvrir dans la mystérieuse réalité de cette roche où le feu et la terre aurait aggloméré la nature toute entière et devant laquelle l'instinct créateur de l'homme retrouverait son élan primitif, pur et vrai.

*Catalogue d'exposition
du 39e salon des réalités nouvelles
1985*



Complexe en élévation,
pierre de lave - 1965

Contexte artistique

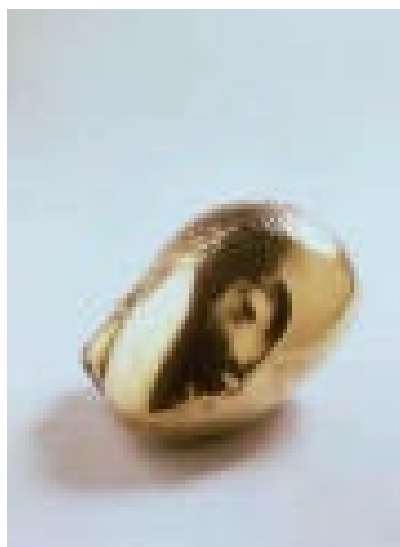
En 1912 la ville de Paris est considérée comme la capitale artistique de l'Europe. Nombreux sont les artistes juifs d'origine russe ou polonaise qui choisissent d'émigrer vers Paris. Montparnasse devient un lieu d'élection pour les émigrants juifs. « La Ruche » en particulier, sorte de village cosmopolite, offre aux artistes la possibilité de disposer d'un gîte à peu de frais et d'y rencontrer d'autres artistes.

Venu de sa Pologne natale en 1912 Morice Lipsi s'installe dans un atelier de la Ruche durant une quinzaine d'années.

C'est l'époque où il rencontre de nombreux artistes de toutes les nationalités et toutes les disciplines confondues : peintres, sculpteurs, musiciens poètes... il côtoie Chagall, Soutine, Modigliani, Archipenko, Zadkine, Cocteau, Cendrars, Ravel...

Pendant la seconde guerre mondiale de nombreux artistes sont contraints de fuir Paris. Lipsi doit se réfugier en province

A son retour à Paris en 1945, il retrouve tous ses amis, participe de nouveau à de nombreuses expositions et salons comme le salon des réalités nouvelles ou le salon de la jeune sculpture. Plusieurs expositions particulières lui ont été consacrées mais il participe également à de nombreuses expositions collectives aux côtés de Arp, Lardera, Laurens, Jacobsen, Penalba, Zadkine, Gilioli, Calder...



BRANCUSI



ARP



GIACOMETTI

Petit lexique

- 1) **Sculpter v. tr** : façonner en taillant avec le ciseau dans le marbre, la pierre, le bois, le métal
Sculpteur n. m. : artiste qui fait profession de sculpter
 - 2) **Figuratif adj. et n.m.** : se dit d'un artiste ou d'une œuvre d'art (peinture, sculpture) qui se rattachent à une école dont le principe fondamental est de représenter des être ou des objets qui existent déjà dans la nature.
Abstrait adj. : Art abstrait, art qui tend à représenter la réalité abstraite et non pas les apparences de la réalité : l'art abstrait utilise les lignes et les masses pour traduire l'idée ou le sentiment.
 - 3) **Lave n. f.** : Matières en fusion rejetées par les volcans à l'état liquide ou pâteux, et qui ensuite se solidifient.
Monument n.m. : 1- un ouvrage d'architecture ou de sculpture remarquable par son intérêt esthétique, historique, religieux ou par sa masse.
2- Œuvre dont l'importance et les dimensions sont considérables (colossal).
 - 4) **Monumental adj.** : 1- qui a les proportions d'un monument, qui en a la masse, la grandeur
2- De caractère démesuré, de proportions énormes.
> **Monumentalité n.f.** : le caractère monumental d'une œuvre d'art résulte plutôt de ses proportions et de son style que de ses dimensions colossales
 - 5) **Rythme n.m.** : Succession plus ou moins régulière de mouvements, de gestes, d'évènements, retour à intervalles réguliers d'un temps fort qui alterne avec des temps faibles.
Beaux-arts : balancement harmonieux des lignes, de volumes, de couleur, de valeur
- 4 **Contrastes n.m.** : Opposition très marquée entre deux choses.

Maternelle

Objectifs :

Ressentir, approcher, entrer en dialogue avec la sculpture
Apprendre à regarder une sculpture : volumes, matériaux, techniques
S'approprier un vocabulaire plastique
Exprimer des émotions personnelles face à une œuvre
S'ouvrir à d'autres sculpteurs, à d'autres formes d'art et d'autres époques

Chaque atelier commence par un moment de contemplation, de ressenti, de silence. L'élève prend le temps de se promener, de regarder, d'observer, de ressentir physiquement la présence, le poids de la sculpture dans son environnement.

Dans le parc nous aborderons les notions d'espace et de point de vue inhérentes à la sculpture.

La question de tridimensionnalité sera également évoquée par une appréhension du volume.



Cercle de pierre volcaniques au parc, côté nord

ATELIER 1 : PARC SUD

L'attention sera portée à la forme générale de la sculpture. L'enfant sera amené à regarder de loin, de côté, de derrière... à voir ce qui environne la sculpture, l'espace, les arbres, le ciel, les sculptures ...

- Contemplation, échanges : 10 min
L'élève s'imprègne du lieu, regarde les sculptures, il en fait le tour.

Une même sculpture est complètement différente selon l'endroit où l'on se place. Pour voir une sculpture dans son entier, il faut en faire le tour.

- Jeu photo : 10 min.

Jeu de reconnaissance selon le point de vue : une photo prise sous un certain angle est distribuée à chaque enfant. L'enfant retrouve la sculpture et se place comme s'il était lui-même le photographe.

La sculpture est située dans un environnement et un espace particulier. Sa position et les éléments qui l'entourent (les arbres, les autres sculptures, le ciel...) lui donnent ses proportions. Le parc est un environnement propre à mettre en valeur la sculpture. La lumière et la nature jouent avec la pierre et mettent en relief la force et la puissance des œuvres de Lipsi.

Cet atelier invite l'élève à développer ses perceptions et son aptitude à différencier les éléments. On tentera de répondre à la question suivante : qu'est ce qui différencie par exemple une sculpture d'un arbre ?

ATELIER 2 : PARC NORD

L'attention est plus précisément portée sur les sculptures

Le regard se rapproche de la sculpture, il s'attarde sur le jeu des lignes dans le volume, le jeu d'ombres et de lumière.

- Observation et sensibilisation

Les enfants sont amenés à observer les différences entre les zones d'ombre et de lumière.

Autour de la sculpture « *Le Nœud* », l'attention est également portée sur les lignes et les jeux de lumière que celles-ci induisent.

Une zone plutôt ronde laisse couler la lumière tandis que les angles créent des contrastes plus importants.

Un moment de promenade permettra de constater ces jeux sur différentes sculptures. L'enfant pourra constater que la lumière joue sur tous les éléments : il pourra observer l'ombre de l'arbre ou l'ombre de son propre corps.

- Dessin d'expression : l'enfant imagine une sculpture et la dessine.

ATELIER 3 : SALLE D'EXPOSITION

L'UNIVERS DE L'ARTISTE – L'UNIVERS DE LA MATIÈRE

présence physique et presque organique des œuvres de Lipsi

- Durant un moment de contemplation, de balade dans l'espace de la salle, l'élève vit physiquement le rapport du corps à la sculpture et celui de la sculpture à l'espace.

L'artiste et la taille directe

- Devant le portrait de l'artiste et dans un jeu de questions réponses entre les élèves et l'animatrice, les élèves seront amenés à mieux connaître le sculpteur, sa vie et sa manière de considérer l'art, le monde.

Le métier de l'artiste, la technique de la taille directe propre à Lipsi seront évoqués devant les outils.

« La matière peut animer le créateur. Mais l'œuvre n'est pas forcément par le seul fait d'être traitée dans une matière nouvelle. Toute matière devient neuve lorsque l'artiste l'anime de nouveauté, c'est à dire, elle devient neuve sous l'outil de l'homme »

*Toute matière devient neuve
lorsque l'artiste l'anime de nouveauté,
c'est à dire, elle devient neuve sous
l'outil de l'homme.
C'est ainsi que son renouvellement
demeure constant*

diversité des matières

- Devant des échantillons de matières, le visiteur est invité à toucher les différents matériaux, à les qualifier à l'aide d'adjectifs (doux, dur, rugueux, lisse, brillant, piquant, grattant, froid, chaud), à les reconnaître (bois, marbre, granit, pierre de lave)...

Les élèves sont amenés à s'interroger sur la diversité des matériaux utilisés. Par le toucher et l'observation l'élève se concentre sur les particularités de l'œuvre de Lipsi, le plus souvent granuleuse et pleine d'aspérités. Par ailleurs il manipule un vocabulaire lié aux œuvres exposées et à la sculpture en général.

Cet atelier privilégie une approche sensorielle de la création artistique en confrontant les visiteurs aux matériaux.

- Un moment d'échanges pourra permettre aux élèves de s'exprimer sur la visite, sur l'œuvre de Lipsi, ses caractéristiques mais aussi sur l'œuvre d'art et l'artiste en général.
-

Déroulement

La classe se divise en 3 groupes. Chaque groupe participe à un atelier puis à l'autre.

Chaque atelier dure entre 20 et 30 minutes.

Un atelier est pris en charge par l'animatrice du musée, les deux autres par les accompagnateurs du groupe scolaire.

Un plan du musée est fourni aux instituteurs lors de la 1ere rencontre.

Matériel disponible au musée

Support rigide pour dessiner

Crayon de papier

20 photos plastifiées d'œuvres du parc

Echantillons de matériaux

2 jeux memory

ATTENTION : penser à amener le papier nécessaire

Cours élémentaire/primaire



Parc, côté sud

Objectifs :

Ressentir, approcher, entrer en dialogue avec la sculpture
Apprendre à regarder une sculpture : volumes, matériaux, techniques
S'approprier un vocabulaire plastique
Exprimer des émotions personnelles face à une œuvre
S'ouvrir à d'autres sculpteurs, à d'autres formes d'art et d'autres époques

Chaque atelier commence par un moment de contemplation, de ressenti, de silence. L'élève prend le temps de se promener, de regarder, d'observer, de ressentir physiquement la présence, le poids de la sculpture dans son environnement.

Dans le parc nous aborderons les notions d'espace et de point de vue inhérentes à la sculpture.

La question de tridimensionnalité sera également évoquée par une appréhension du volume.

ATELIER 1 : PARC SUD

L'attention sera portée à la forme générale de la sculpture. L'enfant sera amené à regarder de loin, de côté, de derrière... à voir ce qui environne la sculpture, l'espace, les arbres, le ciel, les sculptures ...

- Contemplation, échanges : 10 min

L'élève regarde les sculptures, s'imprègne du lieu

- Jeu photo : 10 min.

Jeu de reconnaissance selon le point de vue : une photo prise sous un certain angle est distribuée à chaque enfant. L'enfant retrouve la sculpture et se place comme s'il était lui-même le photographe.

La sculpture est située dans un environnement et un espace particulier. Sa position et les éléments qui l'entourent (les arbres, les autres sculptures, le ciel...) lui donnent ses proportions. Le parc est un environnement propre à mettre en valeur la sculpture. La lumière et la nature jouent avec la pierre et mettent en relief la force et la puissance des œuvres de Lipsi.

- 8 Cet atelier invite l'élève à développer ses perceptions et son aptitude à différencier les éléments.

ATELIER 2 : PARC NORD

L'attention est plus précisément portée sur les sculptures

Le regard se rapproche de la sculpture, il s'attarde sur le jeu des lignes dans le volume, le jeu d'ombres et de lumière.

- Des petits groupes de 4-5 élèves sont constitués. Chaque groupe s'installe autour d'une sculpture choisie. Chaque membre du groupe dessine la sculpture telle qu'il la voit avec ses arrêtes, ses courbes, ses ombres et ses lumières. Tous les dessins sont posés les uns à côté des autres. Chaque enfant compare son dessin avec celui du voisin.

Une même sculpture est complètement différente selon l'endroit où l'on se place. Pour voir une sculpture dans son entier il faut en faire le tour.

- Observations et échanges 10 min

ATELIER 3 : SALLE D'EXPOSITION

L'univers de l'artiste – L'univers de la matière

Taille directe, diversité des matières, présence physique et presque organique des œuvres de Lipsi

- L'élève se balade, contemple, vit physiquement le rapport du corps à la sculpture et celui de la sculpture à l'espace.
- Devant le portrait de l'artiste et dans un jeu de questions réponses entre les élèves et l'animatrice, les élèves seront amenés à mieux connaître l'artiste.

Le métier de l'artiste, la technique de la taille directe propre à Lipsi seront évoqués devant les outils.

« La matière peut animer le créateur. Mais l'œuvre n'est pas forcément par le seul fait d'être traitée dans une matière nouvelle. Toute matière devient neuve lorsque l'artiste l'anime de nouveauté, c'est à dire, elle devient neuve sous l'outil de l'homme » M Lipsi

- Devant des échantillons de matières, le visiteur est invité à toucher les différents matériaux, à les qualifier à l'aide d'adjectifs (doux, dur, rugueux, lisse, brillant, piquant, grattant, froid, chaud), à les reconnaître (bois, marbre, granit, pierre de lave)...

Les élèves sont amenés de manière ludique à s'interroger sur la diversité des matériaux utilisés.

Par le toucher et l'observation l'élève se concentre sur les particularités de l'œuvre de Lipsi, le plus souvent granuleuse et pleine d'aspérités. Par ailleurs il manipule un vocabulaire lié aux œuvres exposées et à la sculpture en général.

Cet atelier privilégie une approche sensorielle de la création artistique en confrontant les visiteurs aux matériaux.

- Un moment d'échanges pourra permettre aux enfants de s'exprimer sur la visite, sur l'œuvre de Lipsi, ses caractéristiques mais aussi sur l'œuvre d'art et l'artiste en général.

Déroulement

La classe se divise en 3 groupes. Chaque groupe participe à un atelier puis à l'autre.

Chaque atelier dure entre 20 et 30 minutes.

Un atelier est pris en charge par l'animatrice du musée, les deux autres par les accompagnateurs du groupe scolaire.

Un plan du musée est fourni aux instituteurs lors de la 1ere rencontre.

Matériel disponible au musée

Support rigide pour dessiner

Crayon de papier

20 photos plastifiées d'œuvres du parc

Echantillons de matériaux

Photos pour un jeu de mémoire : deux jeux de 24 cartes.

Des échantillons de toutes les matières utilisées par Lipsi

ATTENTION : penser à amener le papier nécessaire

Collèges



Océanique I (Pacifique), pierre volcanique - 1963 (Japon)



Haut dans le ciel, granit bleu de Bretagne
1974 (Canjuers, Var) hauteur 11m

Objectifs :

Ressentir, approcher, entrer en dialogue avec la sculpture
Apprendre à regarder une sculpture : matériaux, techniques, volumes,
Exprimer des émotions personnelles face à une œuvre
Détecter les particularités de l'œuvre de Lipsi
S'approprier un vocabulaire plastique
S'ouvrir à d'autres sculpteurs, à d'autres formes d'art et d'autres époques

Chaque atelier commence par un moment de contemplation, de ressenti, de silence. L'élève prend le temps de se promener, de regarder, d'observer, de ressentir physiquement la présence, le poids de la sculpture dans son environnement.

Dans le parc nous aborderons les notions d'espace et de point de vue inhérentes à la sculpture.

La question de tridimensionnalité sera également évoquée par une appréhension du volume.

ATELIER 1 : PARC SUD

rapports entre sculpture et environnement, sculpture et lumière

- L'élève sera amené à considérer une sculpture comme un élément situé dans un contexte particulier

Dans cet atelier l'attention sera portée sur la relation de la sculpture à l'espace. C'est le contexte qui donne à la sculpture ses proportions, révèle sa construction, son mouvement. Inversement la sculpture marque l'espace. On sait que les sculptures sont souvent mises en valeur dans un parc car c'est sous la lumière naturelle, que la sculpture trouve sa meilleure expression. Lipsi s'est toujours intéressé à la sculpture de plein air. Lorsqu'il arrive à Paris en 1912 il est fasciné par l'obélisque, place de la Concorde. On sait par ailleurs que Lipsi a souvent travaillé sur les rapports entre sculpture et architecture : il a notamment travaillé avec le théoricien Paul Virilio et l'architecte Claude Parent pour la réalisation de l'église Sainte Bernadette à Nevers. De même il réalise un certain nombre de commandes publiques pour des sculptures monumentales.

« Je sculpte la lumière » M Lipsi

La lumière constitue l'un des trois éléments fondamentaux dans l'œuvre de Lipsi

La surface des œuvres de Lipsi, souvent granuleuse, accroche la lumière. Elle redessine chaque bloc par son jeu d'ombres, elle insiste sur les arrêtes tantôt vives, tantôt douces, elle appuie sur les creux et les bosses et met en valeur la surface sensible de chaque texture.

Lipsi joue constamment avec la lumière : lorsqu'il laisse la lumière pénétrer le volume (ex : « *Lumière à travers le volume* ») ou lorsqu'il la laisse doucement glisser sur les courbes douces de la sculpture (ex : « *Le Grand Granit* »).

- L'élève est invité à dessiner ce qui entoure la sculpture : il dessine la ligne extérieure de la sculpture et les éléments qu'il y a autour de la sculpture. ° Relation de la sculpture à l'espace.

ATELIER 2 : PARC NORD

Notion de point de vue et de mouvement intérieur

- Après un moment de balade où l'élève découvre les sculptures, les notions de point de vue et de tridimensionnalité sont abordées. Par le biais d'un jeu de dessin l'élève est amené à appréhender la sculpture de tous les côtés.
- Des petits groupes de 4-5 personnes sont constitués et s'installent autour d'une sculpture de leur choix.
Chaque membre du groupe dessine la sculpture telle qu'il la voit. Les dessins sont alors posés les uns à côté des autres afin de mettre en évidence le fait qu'une même sculpture est totalement différente selon l'endroit où l'on se place. Il faut donc en faire le tour pour appréhender complètement une sculpture.
- Un moment d'échange entre tous les groupes permettra aux visiteurs de verbaliser leurs opinions personnelles à ce moment de la visite.
- L'élève est invité à percevoir et à ressentir ce mouvement, ce rythme qui habite chaque sculpture.

Les dessins servent également à rebondir sur les notions de lignes et de mouvement intérieur. Chaque sculpture de Lipsi répond à une rigueur de composition très stricte rendue par les lignes et courbes apparentes sur le volume. Chacune de ses lignes est conçue pour se prolonger à l'extérieur et à l'intérieur du volume. Cela confère aux sculptures de Lipsi à la fois une force stable et un mouvement latent.

« Le mouvement vient de l'intérieur de la sculpture même, l'œuvre s'exprime ainsi par son expression animée en un mouvement latent. » M Lipsi

ATELIER 3 : GRANDE SALLE D'EXPOSITION

l'univers de l'artiste, l'univers de la matière

- Après un moment de contemplation des œuvres où l'élève vit physiquement le rapport de son corps à la sculpture et de la sculpture à son espace, l'attention sera portée sur le sculpteur, sa vie et sa manière de considérer l'art, le monde.

Devant le portrait de l'artiste, et dans un jeu de questions réponses entre l'animatrice et les élèves nous essaierons de mieux cerner la personnalité de l'artiste. Devant les outils l'attention sera portée sur le métier de tailleur de pierre et les conséquences de cette technique sur les œuvres. On sait par exemple que le rapport de la main à la matière est fondamental chez Lipsi. C'est sans doute aussi cela qui confère à cette œuvre une telle humanité.

« La matière peut animer le créateur. Mais l'œuvre n'est pas forcément par le seul fait d'être traitée dans une matière nouvelle. Toute matière devient neuve lorsque l'artiste l'anime de nouveauté, c'est à dire, elle devient neuve sous l'outil de l'homme » M Lipsi

- Puis les visiteurs seront amenés à s'interroger sur la diversité des matériaux utilisés par Lipsi et les particularités de cette œuvre souvent pleine d'aspérités.

La manière de travailler de Lipsi correspond au « Non finito » des sculpteurs italiens de la renaissance. Pour Lipsi une sculpture ne doit jamais être trop achevée, elle doit garder ses potentialités.

« ne pas fatiguer une pierre c'est lui laisser son dynamisme, son caractère vivant »
M Lipsi.

L'œuvre de Lipsi est un véritable hommage à la matière, tant par la diversité des matériaux qu'il a utilisés que par sa manière de les travailler : c'est comme s'il voulait travailler la matière pour mieux en révéler sa nature profonde.

La pierre de lave découverte en Sicile en 1950 en est un bel exemple : fasciné par ses multiples potentialités plastiques, Lipsi n'a cessé de revenir à cette pierre aux nuances rouges, oranges, bleues, violettes et à la texture rêche encore marquée par les bulles de combustion volcanique.

- Un moment d'échanges permettra aux élèves de s'exprimer sur la visite, l'œuvre de Lipsi ses particularités et l'œuvre d'art en général.
-

Déroulement

La classe se divise en 3 groupes. Chaque groupe participe à un atelier puis à l'autre.

Chaque atelier dure entre 20 et 30 minutes.

Un atelier est pris en charge par l'animatrice du musée, les deux autres par les accompagnateurs du groupe scolaire.

Un plan du musée est fourni aux instituteurs lors de la 1ère rencontre.

Matériel disponible au musée

Support rigide pour dessiner

Crayon de papier

ATTENTION : penser à amener le papier nécessaire

La lumière dans l'œuvre de Lipsi

« Je sculpte la Lumière » M Lipsi

« La sculpture est spatiale comme elle est lumière » M Lipsi



La grande assise, pierre calcaire - 1952



Lumière à travers le volume, pierre volcanique - 1980

Objectifs

Appréhender l'œuvre de Lipsi à travers une notion fondamentale.

Ressentir, approcher, entrer en dialogue avec la sculpture.

Exprimer des émotions personnelles face à une œuvre

S'approprier un vocabulaire plastique

S'ouvrir à d'autres sculpteurs, à d'autres formes d'art, à d'autres époques

La lumière a toujours joué un rôle important dans l'art, que ce soit en peinture, en photographie ou en sculpture.

Dans l'œuvre de Lipsi c'est un élément constitutif de l'œuvre au même titre que le matériau.

ATELIER 1 : PARC SUD LUMIÈRE ET MOUVEMENT

La lumière et le mouvement sont deux notions indissociables dans l'œuvre de Lipsi : c'est par la lumière que le mouvement se révèle, inversement c'est le jeu de lumière sur la matière qui bien souvent inspire à Lipsi, le rythme qu'il donne à ses volumes.

- Dans un premier temps l'élève sera amené à s'interroger sur le rôle que joue la lumière sur la sculpture et sur les raisons pour lesquelles la lumière naturelle joue un grand rôle dans l'expression de la sculpture.

Morice Lipsi s'est toujours intéressé à la sculpture de plein air. D'ailleurs il a conçu de nombreuses sculptures à l'extérieur. D'une manière générale on sait que les sculptures sont souvent mises en valeur dans un parc car c'est sous la lumière naturelle, que la sculpture trouve sa meilleure expression. La lumière naturelle est changeante et selon l'heure de la journée et la saison, elle tombe différemment sur le volume. La lumière dans ce cas fonctionne comme un révélateur : elle dévoile différents aspects de l'œuvre.

La lumière donne du relief aux formes en créant des contrastes avec l'ombre.

- Par une observation attentive des sculptures et par le dessin, l'élève sera amené à s'interroger sur les contrastes et sur les effets créés par ce contraste.

La lumière redessine chaque bloc, elle accentue le mouvement créé par les lignes, les courbes et contre courbes. Elle accentue les angles et donne toute leur plénitude aux formes. Grâce à ces observations le visiteur est amené à constater que la lumière est aussi ce qui souligne les rythmes et rend la pierre vivante. Par ailleurs on pourra évoquer la nature du dialogue des deux éléments que sont la lumière et la sculpture : c'est le dialogue de l'éphémère et du pondérable.

ATELIER 2 : PARC NORD LUMIÈRE ET MATIÈRE

- A travers l'exemple de la pierre de lave, l'élève sera amené à s'interroger sur les relations entre la lumière et la matière. En quoi est-ce que la lumière participe activement à rendre perceptible la qualité sensible du matériau ?

La lumière révèle le grain de la matière, sa finesse ou au contraire son caractère brut, inachevé. Selon la manière dont le matériau est travaillé, la lumière accroche ou glisse.

On sait que Lipsi préfère les matériaux durs, difficiles à polir. Pour l'artiste, « *une sculpture ne doit jamais être trop achevée, elle doit garder ses potentialités* ». Ce choix c'était aussi une manière d'accrocher la lumière, de la faire jouer sur la matière. La lumière met en valeur la peau sensible du matériau, elle accentue les nuances colorées de chaque matière. Elle insiste sur les creux, les bosses, elle révèle la nature profonde de la matière.

D'autres sculpteurs utilisent la lumière de manière différente : Brancusi par exemple, utilise une matière extrêmement lisse qui laisse glisser la lumière et donne un aspect très doux. Quoi qu'il en soit la lumière est un outil pour mettre en valeur cette matière et révéler les qualités sensibles et sensuelles du volume.

- Muni d'une feuille de papier qu'il pourra plier, courber, chiffonner, manipuler l'enfant sera amené à observer, comment, lui aussi, peut jouer à « sculpter la lumière ». Il pourra notamment regarder comment tombe la lumière sur une surface courbe et sur une surface anguleuse¹.

ATELIER 3 : GRANDE SALLE D'EXPOSITION M LIPSI ET LA LUMIÈRE

Lipsi est constamment à l'écoute des effets de la lumière.

Cet atelier amènera le visiteur à voir comment Lipsi joue avec la lumière, comment il se sert techniquement de la lumière pour donner à l'œuvre plus de présence.

- Devant une sculpture le visiteur est invité à chercher tous les verbes d'action qui pourraient s'associer à la lumière. C'est une façon de prendre conscience des multiples rôles actifs que la lumière peut jouer. Ex : elle coule, elle caresse, elle accroche, elle révèle, elle se cache, elle glisse, elle accompagne, elle se niche dans les trous et les bosses, elle joue avec l'ombre, elle éclaire, elle fait briller, elle irradie, elle bouge, elle accentue, elle traverse ...

La lumière est un véritable acteur.

L'attention sera ensuite portée sur le cas très précis des sculptures à « trou ».

Lipsi introduit régulièrement une ouverture dans ses sculptures. C'est une manière de créer de nouvelles tensions à l'intérieur du volume, d'exploiter d'autres pistes, c'est aussi l'occasion, pour lui, d'ouvrir des petites fenêtres et d'introduire la lumière d'une nouvelle manière. Ainsi, on observera avec attention ce que l'ouverture offre comme nouvelles possibilités pour le sculpteur.

- A l'issue de la visite les élèves sont invités à donner leur interprétation de la phrase de Morice Lipsi « je sculpte la lumière »
- Les tous petits pourront s'amuser à repérer les sculptures à trou
- Les plus grands pourront en choisir une et la dessiner en essayant de rendre compte des effets de lumière créés par cette ouverture.
- On peut également imaginer que les élèves utilisent l'appareil photo pour mettre en valeur les effets de lumière.

Déroulement

La classe se divise en 3 groupes. Chaque groupe participe à un atelier puis à l'autre.

Chaque atelier dure entre 20 et 30 minutes.

Un atelier est pris en charge par l'animatrice du musée, les deux autres par les accompagnateurs du groupe scolaire.

Un plan du musée est fourni aux instituteurs lors de la 1ère rencontre.

Matériel disponible au musée

Support rigide pour dessiner

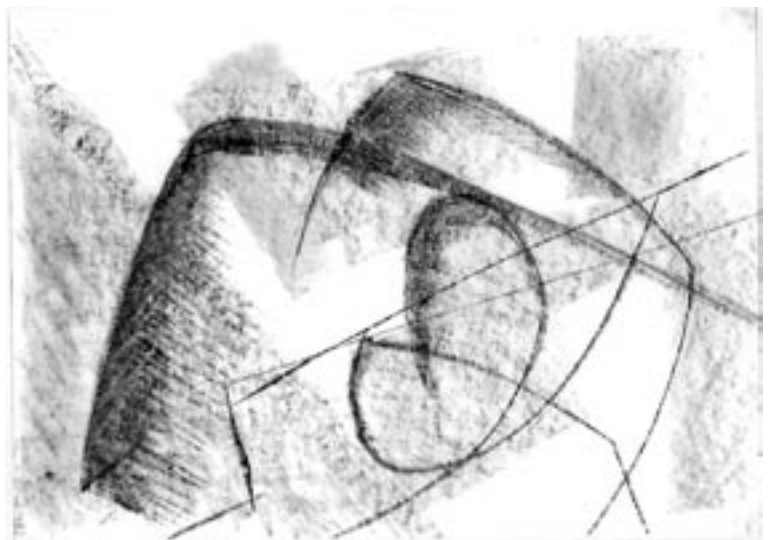
Crayons de papier

ATTENTION : penser à amener le papier nécessaire

Le mouvement dans l'œuvre de Lipsi



Spirale III, bronze - 1980



Dessin

« Très vite je me suis rendu compte que quelle que soit l'importance du volume et même de sa statique (s'il en est question) c'est par le mouvement que se produit son allègement » M Lipsi

Objectifs

- Appréhender l'œuvre de Lipsi à travers une notion fondamentale.
- Ressentir, approcher, entrer en dialogue avec la sculpture.
- Exprimer des émotions personnelles face à une œuvre
- S'approprier un vocabulaire plastique
- Ouvrir à d'autres sculpteurs, à d'autres formes d'art, à d'autres époques

ATELIER 1 : LA DYNAMIQUE DES DIRECTIONS

- L'élève est amené à observer les œuvres et le mouvement qui les anime. Il s'interroge sur la manière dont le mouvement est rendu dans l'œuvre.

Chaque sculpture de Lipsi répond à une rigueur de composition très stricte rendue par les lignes et les courbes apparentes sur le volume. Chacune de ses lignes est conçue pour se prolonger à l'extérieur et à l'intérieur du volume. Cela confère aux sculptures de Lipsi un mouvement latent, une dynamique.

- Face à une œuvre choisie l'enfant dessine les lignes (trajectoires) qu'il peut observer sur le volume.

Ici il ne s'agit pas de dessiner la sculpture mais de relever les différentes trajectoires apparentes sur le volume. C'est l'occasion de prendre conscience que de nombreuses lignes se croisent ou se répondent. On verra également que la lumière joue un grand rôle dans l'accentuation de ces lignes.

*« Le mouvement dans la sculpture se traduit essentiellement par la force qui se dégage d'un certain point dans le volume donné dont le développement donne la direction. la différence du mouvement mécanique par rapport au mouvement dynamique dans la sculpture est que l'un longe artificiellement et l'autre par sa nature propre »
M Lipsi*

- Devant les dessins, un moment d'échanges permettra aux élèves de verbaliser leurs opinions personnelles par rapport à l'idée de mouvement, de dynamique, telle qu'ils la sentent à travers l'œuvre de Lipsi.

Afin de bien préparer les élèves, le musée suggère aux instituteurs de tester une première fois ce jeu en classe avant la visite. Cela peut permettre aux élèves de mieux comprendre les effets de lumière pendant la visite.

ATELIER 2 : LE CHOIX D'UNE MATIÈRE-MOUVEMENT : LA PIERRE DE LAVE

A travers l'exemple de la pierre de lave l'enfant est amené à comprendre comment le choix de la matière contribue à l'idée de mouvement dans l'œuvre de Lipsi

- Dans un jeu de questions réponses l'enfant sera amené à s'interroger sur la pierre de lave. D'où vient-elle ? Quelles sont ses particularités ?

Lave n.f. : Matières en **fusion rejetées** par les volcans à l'état liquide ou pâteux, et qui ensuite se solidifient.

L'origine de la pierre de lave, c'est le jaillissement du volcan, le feu, la matière à l'état brut qui vient du centre de la terre. C'est aussi le passage d'un état liquide à un état solide, il y a donc l'idée de transformation, de changement d'état. La lave a une symbolique très forte : c'est une pierre vivante du point de vue de son histoire, mais aussi du point de vue de sa texture imparfaite, pleine d'aspérité, de couleurs différentes.

« ne pas fatiguer une pierre c'est lui laisser son dynamisme, son caractère vivant » M Lipsi

- L'élève s'attarde plus particulièrement devant la spirale. Il s'interroge sur la nature du mouvement dans cette sculpture. Quelle sorte de mouvement habite cette sculpture ?

Ici le mouvement n'est pas linéaire (comme la trajectoire des lignes) mais circulaire.

« Il faut que cela tourne sans que ça soit rond » M Lipsi

Le mouvement de la spirale revient souvent dans les œuvres de Lipsi, il est intéressant car c'est un mouvement illimité, sans fin.

« La dynamique dans le cercle et particulièrement dans le développement de la spirale, atteint le mouvement perpétuel » M Lipsi

D'un point de vue philosophique, le symbole de la spirale était très important pour l'artiste : l'idée de finitude n'a jamais fait partie de la vie de Lipsi, il considérait sa pratique artistique et sa vie comme une suite sans fin, jamais figée, jamais stoppée, en développement permanent.

ATELIER 3 : MOUVEMENT

- Chacun prend le temps de regarder les sculptures, de sentir les différents mouvements et dynamiques dans les sculptures.
- Par un jeu d'observation, l'élève est amené à distinguer les différents mouvements : le mouvement de la spirale, les mouvements anguleux, répétitifs, imbriqués, verticaux, superposés, ... Les élèves pourront jouer à associer un mot à un mouvement.

L'élève est amené à sentir la différence par exemple entre « *Le complexe en élévation* », où la répétition et la superposition créent un mouvement saccadé, et « *Sur Pivot* » où les surfaces lisses et les courbes donnent une dynamique plus lente et plus ronde.

Chaque mouvement, selon qu'il est plutôt vertical, horizontal, scandé, circulaire, renvoi à une idée différente : légèreté, lourdeur, rythmique, rigueur, sévérité, douceur ... *la spirale* peut par exemple faire penser à l'infini, *la verticale* à l'envol, la légèreté...

On remarquera par ailleurs qu'une ligne plutôt géométrique associée à une dynamique plus ronde, crée aussi du mouvement. Chez Lipsi le mouvement est souvent rendu par des contrastes de lignes souples et arrondies et des lignes plus géométriques. Le mouvement de la spirale est un mouvement circulaire qui revient souvent.

- En s'aidant de ce qui vient d'être abordé à travers l'œuvre de Lipsi, l'élève est invité à inventer, par le dessin, un ou plusieurs mouvements de son choix en l'associant à un mot.

Déroulement

La classe se divise en 3 groupes. Chaque groupe participe à un atelier puis à l'autre.

Chaque atelier dure entre 20 et 30 minutes.

Un atelier est pris en charge par l'animatrice du musée, les deux autres par les accompagnateurs du groupe scolaire.

Un plan du musée est fourni aux instituteurs lors de la 1ère rencontre.

Matériel

Support rigide pour dessiner

Crayons de papier

ATTENTION : penser à amener le papier nécessaire

Rythme et lumière dans l'œuvre de Lipsi



Mur de la forêt, pierre de Moellon - 1956

Visite thématique plus particulièrement destinée aux élèves de maternelle et cours préparatoire.

Objectifs

Appréhender l'œuvre de Lipsi à travers une notion fondamentale.

Ressentir, approcher, entrer en dialogue avec la sculpture.

Exprimer des émotions personnelles face à une œuvre

S'approprier un vocabulaire plastique

S'ouvrir à d'autres sculpteurs, à d'autres formes d'art, à d'autres époques

ATELIER 1 : L'OMBRE ET LA LUMIÈRE

Dans cet atelier découverte nous essaierons d'appréhender les notions d'ombre et de lumière.

- Après un moment de contemplation des œuvres, l'élève est amené à repérer, autour de lui, dans l'espace qu'il occupe, les ombres : les ombres des arbres, des sculptures, de ses camarades, de son propre corps mais aussi les ombres plus subtiles que l'on peut observer partout : sur ses mains, sur les visages de ses camarades, sur le tronc d'un arbre ... L'élève est amené à s'interroger sur ce qui crée cette ombre. Quel est le rôle de la lumière ? S'il n'y avait pas de lumière y aurait-il de l'ombre ?

L'ombre et la lumière sont indissociables. C'est parce qu'il y a lumière qu'il y a ombre. Une surface ombrée est toujours accompagnée d'une surface lumineuse et c'est parce que telle surface est lumineuse que telle autre est dans l'ombre. Cela crée un effet de contraste.

- Devant une sculpture en petit groupe chacun observe comment l'ombre et la lumière jouent sur le volume. On se posera la question de savoir comment Lipsi joue avec la lumière : qu'est-ce qui provoque le jeu de lumière sur le volume ?

Lipsi joue constamment avec la lumière : il taille la pierre de manière à provoquer des contrastes plus ou moins subtils. Parfois il taille sur très peu de profondeur et de manière progressive : cela provoque des contrastes très doux. Inversement il peut tailler plus en profondeur avec des lignes et des angles plus accentués : cela augmente la différence entre la surface lumineuse et la surface ombrée.

- Muni d'une feuille de papier qu'il pourra plier, courber, chiffonner, manipuler l'enfant

Afin de bien préparer les élèves, le musée suggère aux instituteurs de tester une première fois ce jeu en classe avant la visite. Cela peut permettre aux élèves de mieux comprendre les effets de lumière pendant la visite.

sera amené à observer, comment, lui aussi, peut jouer à « sculpter la lumière ». Il pourra notamment regarder comment tombe la lumière sur une surface courbe et sur une surface anguleuse².

ATELIER 2 :

Plusieurs petits groupes s'installent autour d'une même sculpture, chacun essaie de repérer une zone d'ombre et une zone lumineuse.

- Une copie d'une œuvre est distribuée à chaque enfant. L'enfant est invité à colorier les parties ombrées en délimitant précisément les zones d'ombre et de lumière.
- Avec le groupe entier on prêtera attention à la pierre de lave et aux effets que provoque la lumière sur cette roche pleine d'aspérités.

Chaque trou est une ombre et chaque bosse est une zone lumineuse. Le choix d'une matière granuleuse est encore une manière de jouer avec la lumière. La lumière accentue l'aspect irrégulier de la matière et la rend vivante et dynamique.

ATELIER 3 : RYTHMES

(dans la grande salle)

En sculptant de telle ou telle manière, Lipsi introduit un rythme que la lumière accentue. Inversement c'est le jeu de lumière sur la matière qui bien souvent inspire à Lipsi, le rythme qu'il donne à ses volumes.

- Après avoir pris le temps de se promener dans l'espace de la salle et de regarder, les élèves, aidés de l'animatrice, essaieront de donner la définition du rythme.

Rythme n.m. : Succession plus ou moins régulière de mouvements, de gestes, d'évènements, retour à intervalles réguliers d'un temps fort qui alterne avec des temps faibles.

Beaux-arts : balancement harmonieux des lignes, de volumes, de couleur, de valeur

Nous savons que Lipsi était musicien (violoncelliste), qu'il écoutait de la musique classique (Bach...) en dessinant dans son atelier. On peut noter que plusieurs œuvres sont inspirées par la musique : « *Signe musical* », « *Les musiciennes* », « *l'accordéoniste* »

- Chacun prend le temps de regarder et de sentir les rythmes dans les sculptures. On prêtera également attention aux dessins souvent très rythmés.
- Par un jeu d'observation, et aidés de l'animatrice, les élèves sont invités à repérer des sculptures où l'on trouve des répétitions.

Certains rythmes reviennent régulièrement dans l'œuvre de Lipsi. Le chiffre trois par exemple revient assez souvent : trois éléments semblables se succèdent.

« *Mur de la forêt* », « *Attitude* », « *Complexe en élévation* », « *rythmes intercalés* ». Dans « *Buste de femmes* » on retrouve le chiffre trois mais de manière plus douce. ... Dans « *signe musical* » cinq éléments semblables se succèdent.

Déroulement

La classe se divise en 3 groupes. Chaque groupe participe à un atelier puis à l'autre.
Chaque atelier dure entre 20 et 30 minutes.
Un atelier est pris en charge par l'animatrice du musée, les deux autres par les accompagnateurs du groupe scolaire.
Un plan du musée est fourni aux instituteurs lors de la 1ère rencontre.

Matériel disponible au musée

Support rigide pour colorier
Crayons de papier
Photocopies d'œuvres

ATTENTION : penser à amener le papier nécessaire

D'AUTRES VISITES THÉMATIQUES PEUVENT ÊTRE ABORDÉES...

- **La monumentalité dans l'œuvre de Lipsi**

Visite thématique autour de la notion de monumentalité. Visite réservée aux collèges et Lycées.

- **Le développement des formes chez Lipsi**

En suivant l'ordre chronologique nous essaierons d'appréhender le cheminement de l'artiste de ses débuts à « La Ruche » à son apogée dans les années 70. Lors de cette visite on s'attachera à comprendre comment l'artiste est passé progressivement de formes figuratives à des formes de plus en plus simples et épurées.

Des croquis originaux permettront aux élèves de voir comment une forme figurative peut devenir abstraite. (Plusieurs exemples de développement sont visibles dans l'ouvrage « Le sculpteur Morice Lipsi et son musée à Rosey », mentionné dans la bibliographie.)

Un exemple surprenant est présenté sur les pages 22/23

- **L'œuvre de Hildegard Weber Lipsi : peintures et marionnettes**

Sensibilisation à la peinture et à la couleur.

Possibilité de visionner « le petit tailleur », une reconstitution du spectacle de marionnettes créée en 1937 avec les marionnettes de Hildegard Weber-Lipsi.

L'histoire est tirée d'un conte des frères Grimm.

- **L'œuvre de Lipsi et son contexte artistique**

- **Qu'est-ce qu'un musée ? Quelle est sa fonction ?**

- ...

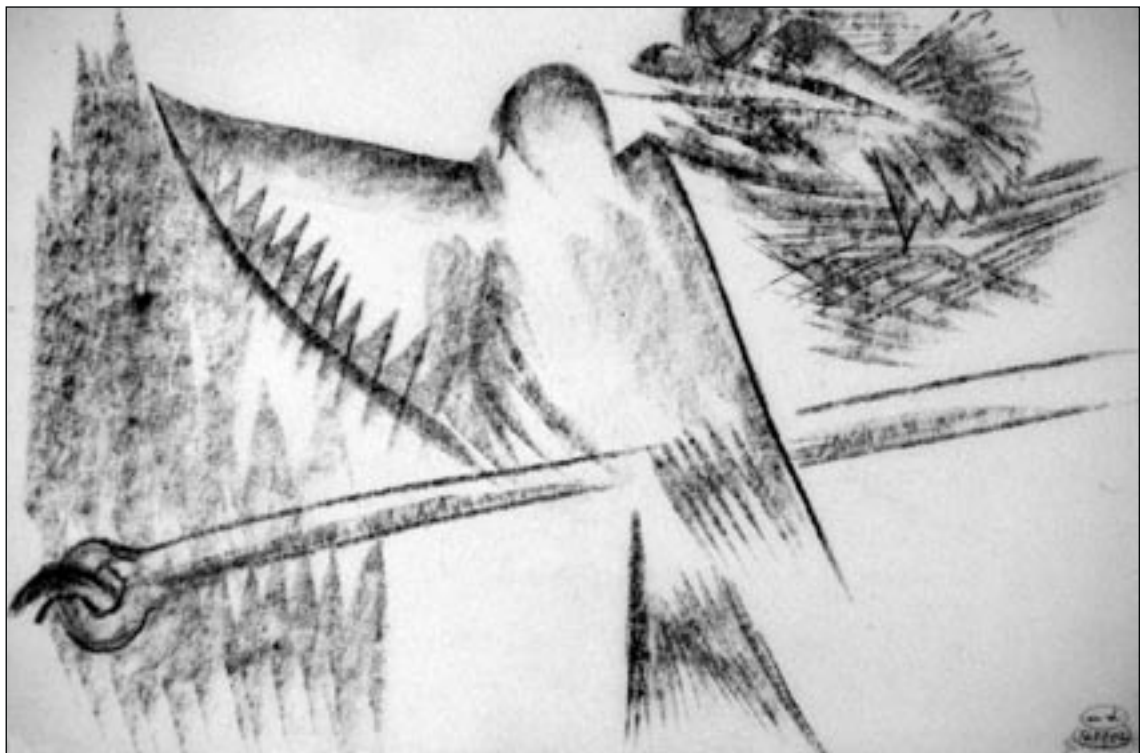
Il est aussi possible d'inventer de nouvelles approches et/ou de s'adapter aux souhaits ou aux programmes des professeurs et instituteurs.

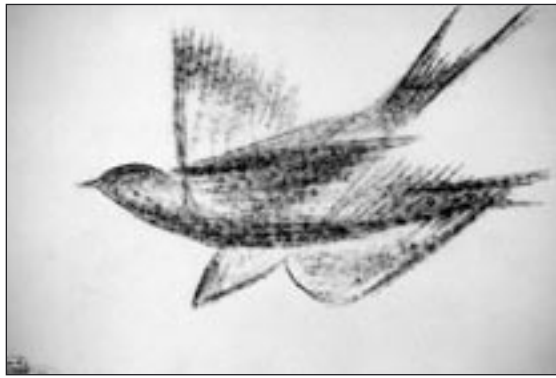
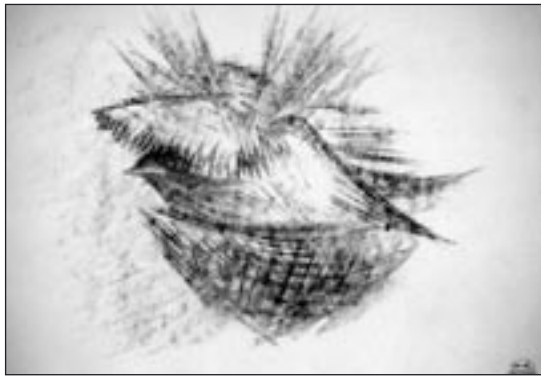
POUR ALLER PLUS LOIN....



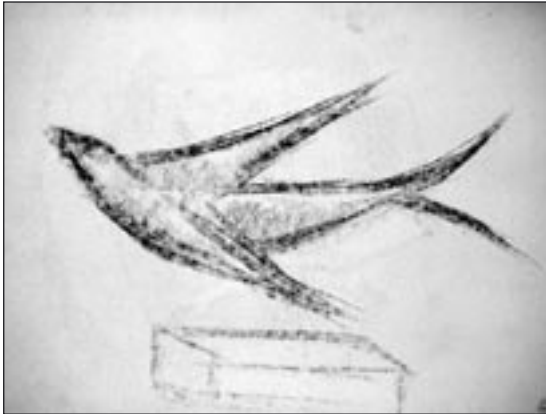
Dans le même petit village en Italie, mes parents travaillaient dans une espèce de grenier ouvert, avec une vue splendide sur la vallée. Ma mère peignait le paysage et mon père travaillait en même temps que les hirondelles, qui maçonnaient leur nid.

Lipsi avait une relation spéciale avec ces hirondelles, car un jour, ayant remarqué que le nid était abîmé, il le répara lui-même avec du crin de cheval. Il est évident qu'il s'était laissé inspirer pour les dessiner.





Il commence à styliser...



et voilà le socle, mais l'oiseau continue à voler à toute allure...



Enfin il l'a fixée,

et voilà la sculpture en marbre, qui en résulte en 1954. Il l'a appelé Envol.



Envol, marbre - 1954

- La visite du Musée Lipsi, peut être complétée à l'école par :
 - Une approche de la sculpture en générale : de l'antiquité à nos jours, de la sculpture grecque classique à la sculpture contemporaine proche de l'installation plastique.
 - Une approche de la sculpture du XXème : de Rodin à Smithon en passant par l'étude des sculpteurs de la même génération que Lipsi : Laurens, Brancusi, Zadkine, Giacometti, Arp, Lardera....
 - Toutes ses approches peuvent mener à des pratiques plastiques autour la sculpture à travers les différents supports et techniques utilisés dans ce domaine : le croquis, le modelage, la taille directe, l'accumulation, le remploie...
 - La visite du musée Lipsi peut aussi servir à travailler des disciplines autres que les arts plastiques : En français les élèves peuvent par exemple écrire des poèmes ou de petits textes en se basant sur ce qu'ils ont vu, vécu, retenu, appris, aimé lors de cette visite. En science de la nature, à partir des différentes pierres découvertes au musée, on pourra s'interroger sur leur origine. Ce peut être l'occasion de découvrir la vulcanologie.

POUR PRÉPARER LA VISITE

Le musée met à la disposition des instituteurs deux jeux memory réalisés avec des photographies d'œuvres de Lipsi. Nous prêtons les jeux une à deux semaine avant la visite afin que les élèves se familiarisent avec les œuvres de Lipsi, les formes, les couleurs.

Par ailleurs le musée conseille aux instituteurs de préparer la visite à l'aide d'images et de discussion autour de la sculpture en général et de Lipsi en particulier.

Enfin nous conseillons aux instituteurs et professeurs de venir au musée deux fois plutôt qu'une, cela permet une rencontre plus approfondie avec l'œuvre de Lipsi et d'en tirer vraiment profit.

BIBLIOGRAPHIE

Monographie

- RV Gindertael, *Lipsi*, Coll. Prisme, Hofer, 1959, Paris
- RV Gindertael, *Morice Lipsi*, ed. du Griffon, 1965, Neuchâtel
- *Lipsi*, catalogue d'exposition, éd. CNAP, 1985, Paris
- Gabrielle Beck-Lipsi, *Morice Lipsi et son musée à Rosey*, 2001, Rosey

Ouvrages Généraux

- Thierry Dufrêne, Paul Louis Rinuy, *De la sculpture au XXème Siècle*, Presse universitaire de Grenoble, 2001
- Rolf Krauss, Passages, *Une Histoire de la sculpture de Rodin à Smithson*, éd. Macula, 1997, Paris
- Itzack Goldberg, Françoise Monnin, *La sculpture moderne*, éd. Scala, 1995, Paris
- *Qu'est-ce que la sculpture moderne ?* catalogue d'exposition de Beaubourg, 1986, Paris

Informations pratiques :

Musée Morice Lipsi
15 rue de Mailley
70000 Rosey
www.musee-lipsi.com

Mail : info@musee-lipsi.com ou developpement@musee-lipsi.com

Tarifs : 2€ par enfant – gratuit pour les accompagnateurs

Un formulaire d'inscription et une lettre d'information sur les règles à respecter lors de la visite sont à retirer au musée lorsque la date de visite est fixée.